SPJ Drôme provençale **du 5 au 12 mai 2019**

Visite de NYONS **IGN : 3139 OT**

J4 Mercredi 8 mai 2019

Animateur : Bruno Pidello
Niveau P1 T1
Départ : Nyons
Temps : 2h de visites, Achats 1h 30, Restaurant 1h30
Dénivelé: 50m Longueur : 1,5 km
12 Participants

Compte rendu : Bruno Pidello

Bien que Dieu soit tout puissant, il n'envoie pas la pluie quand le ciel est bleu.

Proverbe afghan.

Dansons sous la pluie tant qu'elle n'est pas radioactive.

Guy Bedos. Les femmes et le champagne.

Point n'est besoin d'être un grand exégète pour comprendre que la pluie est à l'ordre du jour.

Nous ne randonnons pas, place à la visite de Nyons et à la gastronomie locale.

La saillie ironique et sarcastique de Bedos s'applique pleinement à ces lieux. Le nuage radioactif de la catastrophe de Tchernobyl a largement arrosé le secteur des herbes de Provence (de Ducros qui se décarcasse) qui «aiment» tant la radioactivité. Il parait qu'à Tchernobyl la nature et les animaux ne se portent jamais aussi bien qu'en ce moment. Ah bon….. Info ou intox ? *Thierry Ardisson.*

La matinée est consacrée à la visite de Nyons, l'après- midi aux achats de produits locaux, car notre devoir est de faire vivre la ruralité méritante et ses produits circuit court. La ville n'est pas très étendue comme toutes les villes du moyen âge. Commençons par la Place des Arcades. La rue qui la prolonge est celle où est situé notre restaurant. Puis, c'est le quartier des Forts, la Tour Saint Jacques et après un parcours magnifique en partie couvert dans les ruelles, la Tour Randonne qui offre une

vue imprenable sur Nyons.

Petit détour par le pont roman qui ressemble à celui de Mostar en Bosnie- Herzégovine, un chef d'œuvre.

Maintenant il est temps d'aller visiter la Scourtinerie. Qui se cache derrière ce nom étrange ? Un musée et une entreprise. Le scourtin est un panier en fibre de coco en forme de béret basque qui servait sous le pressoir à faire de l'huile d'olive. La famille Fert continue vaille que vaille la tradition, mais les scourtins actuels, aux couleurs éclatantes, servent surtout de paillasson ou de dessous de plats. Une machine antédiluvienne les fabrique encore.

12 H 15. Après la culture la nourriture au restaurant (trouvé par Martine sur internet et le guide du Petit Futé), la Farigoule autre nom du thym.

La pluie a cessé de tomber, il est temps d'aller faire chauffer la carte de crédit à Vignolis le musée et coopérative de Nyons, la capitale de l'olive septentrionale, la Tanche l'olive ridée. Au- dessus de Nyons les oliviers ne poussent plus sauf quelques-uns au bord du lac du Bourget à Brison ou à Seyssel.

Nous achetons de l'huile, des sirops de tilleul, du miel de tilleul. Nous sommes dans le pays du tilleul. Chacun s'en sera douté.

Est-ce bien bio ? Dans l'incertitude les puristes s'abstiennent et se réservent pour plus tard. On ne badine pas avec les principes !

Avant de rentrer nous faisons un détour en voiture par les Gorges de Trente Pas.

Nous sommes gâtés, les vautours en nombre, font des figures imposées et nourrissent leurs petits que l'on voie parfaitement bien, juchés sur le bord de la falaise. Spectacle garanti et gratuit. Qui dit mieux ?

Retour pluvieux et tortueux dans le «désert» des Baronnies. Pas une voiture pendant une heure, pas de villages. Un peu sinistre. Impensable en Haute Savoie. Increvables citadins nous sommes perturbés……

Café- théâtre, le soir aux Lavandes, notre camp de base.

Pour voir le diaporama, cliquer sur l'album ci-dessous :

Album J4 visite de NYONS 08.05.2019

Photos de : René, Catherine, Martine